

Egalité – 2<sup>ème</sup> partie

# L'individualisation est-elle la voie?

Dans la 1<sup>ère</sup> partie de cet article parue dans le numéro de novembre, l'auteur a montré qu'un splitting est pensable et faisable dans la LPP. Poussant la réflexion en dehors des sentiers battus, elle expose sans parti pris les conséquences d'une évolution possible dans l'air du temps.

**EN BREF**

Aujourd'hui les célibataires sont solidaires des mariés, les femmes sont solidaires des hommes. Avec l'individualisation de la rente de retraite, l'état civil n'engendre plus de différence pour les prestations.

Si on cherche une solution plus simple administrativement, on peut questionner l'utilité de la rente réversible pour conjoint survivant. Dans notre société moderne qui prône l'individualisation, c'est un concept qui a peut-être fait son temps. L'abandon de cette prestation induit une rente initiale plus élevée (car le taux de conversion sans réversibilité est plus élevé) (voir tableau 5).

Ainsi un couple bénéficie d'un revenu LPP supérieur à la situation actuelle ( $2 \times 29\,683 = 59\,366$  au lieu de  $54\,800$ ). Au décès, la rente s'éteint. Celui qui survit continue de percevoir sa propre rente, c'est tout (voir tableau 6).

**Uniquement des rentes viagères**

A une simplification administrative s'ajoute une plus grande transparence du risque de longévité, donc une meilleure maîtrise. En effet, l'âge réel du conjoint est rarement pris en compte avant le décès, l'expectative d'une rente de conjoint survivant étant généralement calculée collectivement. Ceci induit pour les institutions de prévoyance des gains ou des pertes qu'elles n'anticipent pas. Avec ce modèle, il n'existe plus de rente de retraite viagère avec réversibilité sur le conjoint survivant, ni de rente de conjoint survivant, mais uniquement des rentes viagères (sans réversibilité).

Ce serait évidemment un bouleversement des solidarités. Aujourd'hui les célibataires sont solidaires des mariés, les femmes sont solidaires des hommes. Avec l'individualisation de la rente de retraite, l'état civil n'engendre plus de différence pour les prestations et les hommes sont alors solidaires des femmes... sauf si le taux de conversion unique était remis en question.

Sachant qu'aujourd'hui l'espérance de vie d'une femme est supérieure à celle d'un homme, le taux de conversion pour la rente de retraite de Madame est dans ce cas plus bas que celui appliqué à Monsieur (voir tableau 7).

Tant que le couple vit ensemble, le revenu global LPP est de  $59\,367$  (idem tableau 6; voir tableau 8).

Au décès, la rente s'éteint. Celui qui survit continue de percevoir sa propre rente, c'est tout.

**Donner le choix – si possible**

Il se peut concevoir, autre expression de l'individualisation, que soit donné le choix au moment de la retraite entre un taux de conversion avec ou sans réversibilité sur le conjoint survivant. Notons bien ici qu'il n'y a plus de solidarité entre célibataires et mariés. Reste (ou pas) une solidarité entre gens mariés, relativement à l'écart d'âge dans le couple. Sur une base collective, il se trouve qu'avec la table de mortalité LPP 2015 (2012) et un taux technique de 2.75%, heureux hasard, le taux de conversion à 65 ans avec réversibilité est de 5.4% pour les deux sexes (voir tableau 9).

Si le couple fait le choix d'avoir une rente réversible, tant que le couple vit le revenu global LPP est de  $49\,320$ . Vient à décéder l'un des conjoints, le survivant perçoit encore 80% du revenu du couple (voir tableau 10).

L'individualisation de la prestation de retraite selon l'état civil existe déjà dans certaines caisses; cela n'est pour l'instant pas au choix, la LPP ne l'autorisant pas (la rente de conjoint est une prestation obligatoire). L'individualisation de la prestation de retraite selon le genre existe aussi; et ce n'est bien sûr pas un choix non plus. |

**Michèle Mottu Stella**

Experte agréée LPP,  
Partner Prevanto SA



Tableau 5

	Avoir de retraite à 65 ans	Taux de conversion	Rente de retraite LPP	Rente de conjoint survivant LPP
Madame	456 667	6.5%	29 683	0
Monsieur	456 667	6.5%	29 683	0
Total	913 333			

Tableau 6

Qui vit?	Rente de retraite LPP	Rente de conjoint survivant LPP	Total prestations LPP
Monsieur et Madame	59 366	0	59 366
Madame est veuve	29 683	0	29 683
Monsieur est veuf	29 683	0	29 683

Tableau 7

	Avoir de retraite à 65 ans	Taux de conversion	Rente de retraite LPP	Rente de conjoint survivant LPP
Madame	456 667	6.25%	28 542	0
Monsieur	456 667	6.75%	30 825	0
Total	913 333			

Tableau 8

Qui vit?	Rente de retraite LPP	Rente de conjoint survivant LPP	Total prestations LPP
Monsieur et Madame	59 367	0	59 367
Madame est veuve	28 542	0	28 542
Monsieur est veuf	30 825	0	30 825

Tableau 9

	Avoir de retraite à 65 ans	Taux de conversion	Rente de retraite LPP	Rente de conjoint survivant LPP
Madame	456 667	5.4%	24 660	14 796
Monsieur	456 667	5.4%	24 660	14 796
Total	913 333			

Tableau 10

Qui vit?	Rente de retraite LPP	Rente de conjoint survivant LPP	Total prestations LPP
Monsieur et Madame	49 320	0	49 320
Madame est veuve	24 660	14 796	39 456
Monsieur est veuf	24 660	14 796	39 456

## Gleichstellung – Teil 2

# Individualisierung als Lösung?

Im ersten Teil dieses Artikels, der in der Novemberausgabe veröffentlicht wurde, führte die Autorin aus, dass ein Splitting auch im BVG-Bereich denkbar und realisierbar ist. Im Folgenden wird diese Idee vertieft und untersucht, welche Konsequenzen eine entsprechende Individualisierung haben könnte.

## IN KÜRZE

Heute zahlen die Ledigen solidarisch für die Verheirateten, die Frauen solidarisch für die Männer. Mit der Individualisierung der Rente bei der Pensionierung werden Unterschiede bei den Leistungen aufgehoben, die aufgrund des Zivilstands entstehen.

Sucht man nach einer administrativ leichter zu bewältigenden Lösung, kann man den Sinn einer übertragbaren Rente für überlebende Ehegatten in Frage stellen. In unserer modernen Gesellschaft, in der Individualität über allem steht, gilt dieses Konzept vielleicht als überholt. Der Verzicht auf diese Leistung führt zu einer höheren Rente, da der Umwandlungssatz ohne Übertragbarkeit höher ausfällt (siehe Tabelle 5, Seite 39).

Ein Ehepaar erhält somit ein BVG-Einkommen, das über dem aktuell geltenden Betrag liegt ( $2 \times 29\,683 = 59\,366$  Franken anstelle von 54 800 Franken). Im Todesfall erlischt der Rentenanspruch. Der überlebende Ehegatte bezieht in Zukunft nur noch seine eigene Rente (siehe Tabelle 6).

### Ausschliesslich Leibrenten

Ein Vorteil besteht aus der administrativen Vereinfachung, ein weiterer Vorteil ist die grössere Transparenz und somit die bessere Kontrolle des Langlebkeitsrisikos. Das tatsächliche Alter des Ehegatten wird vor seinem Ableben nämlich nur selten berücksichtigt, weil die erwartete Dauer der Rente für überlebende Ehegatten in der Regel kollektiv berechnet wird. Dies führt für die Vorsorgeeinrichtungen zu unvorhersehbaren Gewinnen oder Verlusten. Mit dem vorgeschlagenen Modell gibt es keine lebenslange Rente mehr, die auf den überlebenden Ehegatten übertragen wird, und auch keine Rente für überlebende Ehegatten, sondern ausschliesslich Leibrenten (ohne Übertragbarkeit).

Das Solidaritätsprinzip wird damit natürlich erschüttert. Heute zahlen die Ledigen solidarisch für die Verheirateten, die Frauen solidarisch für die Männer.

Mit der Individualisierung der Rente bei der Pensionierung ergeben sich bei den Leistungen keine Unterschiede mehr aufgrund des Zivilstands, und die Männer zahlen für die Frauen ... es sei denn, der einheitliche Umwandlungssatz würde geändert.

Da man heute weiss, dass die Lebenserwartung einer Frau über derjenigen eines Mannes liegt, fällt der Umwandlungssatz für die Rente einer Frau tiefer aus als die für eines Mannes (siehe Tabelle 7).

Solange das Ehepaar zusammenlebt, beträgt das BVG-Gesamteinkommen 59 367 Franken (wie in Tabelle 6; siehe Tabelle 8).

Im Todesfall erlischt der Rentenanspruch. Der überlebende Ehegatte erhält weiterhin seine eigene Rente, nicht mehr und nicht weniger.

### Frei entscheiden können – wenn möglich

Man kann sich aber auch vorstellen, dass man, ebenfalls im Sinne der Individualisierung, zum Zeitpunkt der Pensionierung frei wählen kann zwischen einem Umwandlungssatz mit und einem Umwandlungssatz ohne Übertragbarkeit auf den überlebenden Ehegatten. Dabei gibt es notabene keine Solidarität mehr zwischen Ledigen und Verheirateten. Es bleibt also nur (oder eben nicht) die Solidarität zwischen Eheleuten, die an den Altersunterschied des Paares angepasst wird. Auf kollektiver Basis will es der Zufall, dass mit der Sterbetafel BVG 2015 (2012) und einem technischen Zinssatz von 2.75 Prozent der Umwandlungssatz mit Übertragbarkeit im Alter von 65 Jahren für beide Geschlechter 5.4 Prozent beträgt (siehe Tabelle 9).

Wenn sich das Ehepaar für eine übertragbare Rente entscheidet, beträgt das BVG-Gesamteinkommen zu Lebzeiten beider Eheleute 49 320 Franken. Stirbt jedoch einer der beiden Ehegatten, bezieht der überlebende Ehegatte noch 80 Prozent des Einkommens des Paares (siehe Tabelle 10).

Die Individualisierung der Rentenleistung je nach Zivilstand existiert be-

reits bei einigen Pensionskassen; zurzeit darf man aber nicht selbst entscheiden, da das BVG dies nicht zulässt (die Ehegattenrente ist eine obligatorische Leistung). Auch die Individualisierung der Rentenleistung je nach Geschlecht existiert, aber auch dort kann natürlich nicht frei gewählt werden. **I**

### Michèle Mottu Stella

Tabelle 5

	Pensionsguthaben mit 65 Jahren	Umwandlungs- satz	BVG-Rente	BVG-Rente überlebender Ehegatte
Ehefrau	456 667	6.5%	29 683	0
Ehemann	456 667	6.5%	29 683	0
Total	913 333			

Tabelle 6

Wer überlebt?	BVG-Rente	BVG-Rente überlebender Ehegatte	Total BVG-Leistungen
Ehemann und Ehefrau	59 366	0	59 366
Ehefrau ist Witwe	29 683	0	29 683
Ehemann ist Witwer	29 683	0	29 683

Tabelle 7

	Pensionsguthaben mit 65 Jahren	Umwandlungs- satz	BVG-Rente	BVG-Rente überlebender Ehegatte
Ehefrau	456 667	6.25%	28 542	0
Ehemann	456 667	6.75%	30 825	0
Total	913 333			

Tabelle 8

Wer überlebt?	BVG-Rente	BVG-Rente überlebender Ehegatte	Total BVG-Leistungen
Ehemann und Ehefrau	59 367	0	59 367
Ehefrau ist Witwe	28 542	0	28 542
Ehemann ist Witwer	30 825	0	30 825

Tabelle 9

	Pensionsguthaben mit 65 Jahren	Umwandlungs- satz	BVG-Rente	BVG-Rente überlebender Ehegatte
Ehefrau	456 667	5.4%	24 660	14 796
Ehemann	456 667	5.4%	24 660	14 796
Total	913 333			

Tabelle 10

Wer überlebt?	BVG-Rente	BVG-Rente überlebender Ehegatte	Total BVG-Leistungen
Ehemann und Ehefrau	49 320	0	49 320
Ehefrau ist Witwe	24 660	14 796	39 456
Ehemann ist Witwer	24 660	14 796	39 456

Vorsorgeausgleich bei Scheidung

# Was müssen Pensionskassen beachten?

Die mit der Revision zum Vorsorgeausgleich bei Scheidung verbundenen Änderungen finden sich in einer Vielzahl von Gesetzen und Verordnungen. Auf Seite der Pensionskassen führt die Revision zu einer neuen Rentenart sowie zu umfangreicheren Informationspflichten als bisher. Zudem gilt es, die Vorsorgereglemente anzupassen, um beim Scheidungsausgleich keine Verluste einzufahren.

## IN KÜRZE

Mit entsprechenden Bestimmungen im Reglement sind Pensionskassen vor Verlusten infolge Vorsorgeausgleichs bei Scheidung gewappnet.

Rund 1000 Scheidungen finden pro Jahr statt, bei welchen mindestens einer der beiden Ehegatten bereits Rentenbezüger ist. Die Unmöglichkeit, in diesen Fällen die Rente teilen zu können, hat zu dieser umfangreichen Revision geführt. Ihre wesentlichsten Neuerungen sind:

- Vorsorgeleistungen werden auch nach Eintritt eines Vorsorgefalls geteilt.
- Für die Bestimmung der Vorsorgeansprüche ist der Zeitpunkt der Einleitung des Scheidungsbegehrens massgebend.
- Es gilt ein striktes Drehtürprinzip bei Ehescheidung und bei Vorbezügen für Wohneigentum bei Zahlungseingängen und -ausgängen bezüglich Unterteilung in Obligatorium und Überobligatorium.
- Pensionskassen haben zusätzliche umfangreiche Informationspflichten.

## Teilung von bereits laufenden Renten

Die offensichtlichste Neuerung ist, dass bei Scheidung nun auch bereits laufende Renten geteilt werden. Die Höhe des zu übertragenden Rententeils legt das Gericht und nicht die Pensionskasse fest. Die Pensionskassen müssen dem Gericht dazu einen umfangreichen Katalog mit Eckdaten zustellen (Art. 19k FZV), aber keine Berechnungsergebnisse. Das Gericht hat den zu übertragenden Rentenanteil nach Ermessen unter Beachtung der Ehedauer und der Vorsorgebedürfnisse festzulegen.

## Umwandlung in eine Scheidungsrente

Die Pensionskasse muss anschliessend im Zeitpunkt der Rechtskraft des Scheidungsurteils nach den gesetzlichen Berechnungsvorgaben (Art. 19h FZV) einen zugesprochenen Rentenanteil in eine neue Rentenart, die Scheidungsrente, umwandeln.

Zur Umrechnung stellt das Bundesamt für Sozialversicherungen (BSV) ein Umrechnungsprogramm zur Verfügung, auf das sich die Pensionskassen stützen können beziehungsweise sollten, um keine Differenzen auszuweisen. Denn der berechnete Ex-Ehegatte kann mit demselben Tool die Umrechnung nachprüfen. Bei der Pensionskasse führt diese Umrechnung zu leichten technischen Gewinnen oder Verlusten hinsichtlich des Deckungskapitals. Diese sind aber marginal, da sowohl der Wert des zugesprochenen Rentenanteils als auch die daraus resultierende Scheidungsrente mit demselben BSV-Tarif bestimmt werden.

## Beispiel

Am Beispiel eines 70-jährigen Altersrentners mit einer jährlichen Altersrente von 30 000 Franken werden die Folgen einer solchen Teilung konkret aufgezeigt. Nehmen wir an, das Gericht spreche der Ex-Ehegattin ein Drittel der Altersrente zu, also 10 000 Franken. Interessant ist nun das Ergebnis dieser Berechnung: Die Höhe der Scheidungsrente ist stark abhängig vom Alter der Ex-Ehegattin.

### Patrick Spuhler

dipl. phil. II,  
Partner Prevanto AG,  
zugelassener Experte für  
berufliche Vorsorge,  
Mitglied der  
eidg. BVG-Kommission



Beispiel einer Rentenumrechnung einer zugesprochenen Rente von 10 000 Franken

Alter Ex-Ehegattin	Jährliche Scheidungsrente*
60	CHF 8 100
70	CHF 11 000
80	CHF 18 000

\* Quelle: eigene Berechnungen; gerundete Werte

Das Resultat widerspiegelt die Lebenserwartung der Ex-Ehegattin. Die Pensionskasse ist nun gefordert zu erklären, wieso der zugesprochene Rentenanteil von 10 000 Franken eine je nachdem viel tiefere oder viel höhere Scheidungsrente nach sich zieht. Die Pensionskasse führt für die Ex-Ehegattin nun eine Scheidungsrente, eine neue Rentenart ohne Anwartschaften. Laufende Kinderrenten sind von dieser Rententeilung nicht betroffen.

Ist die Ex-Ehegattin beispielsweise 70 Jahre alt, ergeben sich damit die folgenden neuen Renten (aus bisher 30 000 Franken):

- Reduzierte Altersrente des Ex-Ehegatten 20 000 Franken
- Neue Scheidungsrente für Ex-Ehegattin 11 000 Franken

Je nach Reglement der Pensionskasse ist für den in der Vorsorgeeinrichtung versicherten Ex-Ehegatten bei Wiederverheiratung eine anwartschaftliche Ehegattenrente von 12 000 Franken (= 60 Prozent von 20 000 Franken) versichert. Zahlreiche Kassen versichern allerdings bei einer Heirat nach dem Rücktrittsalter nur noch eine gekürzte Ehegattenrente.

### Regelungen im Vorsorgereglement

Die oben beschriebene Rententeilung ist mit Ausnahme der damit vorgängig einhergegangenen Melde- und Auskunftspflichten einfach umzusetzen. Anspruchsvoll sind die folgenden Spezialitäten, die mit Vorteil im Reglement geregelt werden, und auf die an anderer Stelle in diesem Akzentteil im Detail eingegangen wird:

- Anpassen der Anspruchsvoraussetzung der Geschiedenenrente gemäss Art. 20 BVV 2, samt Übergangsregelung (diese Rentenart bleibt bestehen, da in gewissen Fällen eine Rententeilung auch

nach neuem Recht nicht möglich ist).

- Kürzung der Altersrente und des zu übertragenden Kapitals bei Pensionierung nach Einleitung des Scheidungsverfahrens, um Verluste zu verhindern.
- Bei koordinierten Leistungen zwecks Verhinderung von Überversicherungen und Fehlanreizen: weiterhin Anrechnung der bisherigen Altersrente vor dem Vorsorgeausgleich.
- Neuberechnung (Kürzung) von lebenslangen Invalidenrenten nach erfolgter Übertragung der «halben» Freizügigkeitsleistung im Rahmen des Vorsorgeausgleichs.
- Auszahlungsmodalitäten der Scheidungsrente (je nach Alter und Status der berechtigten Person).
- Kapitalübertragung eines zugesprochenen Rententeils statt einer jährlichen, sukzessiven Übertragung, um den administrativen Aufwand zu vermindern. Zudem ist eine solche Übertragung oft im Sinne des berechtigten Ex-Ehegatten, um dessen Vorsorge zu bündeln.

Sieht eine Vorsorgeeinrichtung diese – und allenfalls noch weitere – Bestimmungen im Reglement vor, ist sie vor Verlusten infolge Vorsorgeausgleichs bei Scheidung gewappnet. Dennoch bleiben die zahlreichen zusätzlichen Informationspflichten.

### Teilung der Austrittsleistung

Die Teilung der Austrittsleistung kann um einiges anspruchsvoller sein als die Teilung der Altersrente. Denn bei der Berechnung des während der Ehe erworbenen Anspruchs sind die bei Verheiratung bereits vorhanden gewesenen Freizügigkeitsleistungen zu berücksichtigen, Vorbezüge samt anteilige Zinsverluste miteinzuberechnen und vieles mehr. Gerade die Berechnung der Zinsverluste ist sehr aufwendig und beinahe unmöglich, falls in der Zwischenzeit die Vorsorgeeinrichtung mehrmals gewechselt worden ist. Aber auch hier haben im Grundsatz die Gerichte die Berechnungen vorzunehmen. Ein Berechnungsfile analog des

Umrechnungsprogramms des BSV wäre sehr zu begrüssen.

### Durchführbarkeitserklärung

Ein wichtiges Dokument aus Sicht der Pensionskasse ist die Durchführbarkeitserklärung. Hier sind die Pensionskassen gut beraten, ihre Vorbehalte anzubringen. Beispielsweise kann eine Rente nicht mehr geteilt werden, falls seit Einleitung der Ehescheidung in der Zwischenzeit ein Kapitalbezug stattgefunden hat.

### Gut gemeint, aber kompliziert

Zum Verhängnis bei der Scheidungsrevision wird der 2. Säule einmal mehr ihr eigentliches Erfolgsmodell, nämlich die Planvielfalt, mit der sie die unterschiedlichen Bedürfnisse der Arbeitgeber und ihrer Mitarbeitenden abdeckt. Um dieser Planvielfalt bei der Revision Rechnung zu tragen, mussten auf Gesetzes- und insbesondere auf Ver-

ordnungsstufe zahlreiche Regelungen geschaffen werden. Trotz der Notwendigkeit der Revision ist doch zu bedauern, dass sie zu erheblichen administrativen Mehrbelastungen und somit auch zusätzlichem Verwaltungsaufwand bei den Pensionskassen führt – obwohl die Mehrheit der Vorsorgeeinrichtungen vermutlich höchst selten einen Scheidungsfall bei Rentenbeziehenden abzuwickeln hat. |

«Die Mehrheit der Vorsorgeeinrichtungen hat vermutlich höchst selten Scheidungsfälle bei Rentenbeziehenden abzuwickeln.»

### Mehr zum Thema

Die Artikel in den Rubriken Akzent und International in dieser Ausgabe befassen sich mit dem Vorsorgeausgleich bei Scheidung. In der Juliausgabe 2016 der «Schweizer Personalvorsorge» erschien bereits ein Artikel von Laurence Uttinger und Evelyn Schilter zum Vorsorgeausgleich. Er befasste sich mit der Frage, mit welchen Themen sich der Stiftungsrat beschäftigen muss. Für die Januarausgabe 2017 sind Artikel zu folgenden Themen geplant: neue Aufgabe der Stiftung Auffangeinrichtung und Umsetzungsfragen (IT und Verwaltung). Die Fachmitteilung Nr. 104 des ASIP liefert ebenfalls Hinweise für die Umsetzung des Vorsorgeausgleichs und mögliche Formulierungen für Reglementsartikel.

Partage de la prévoyance en cas de divorce

# A quoi doivent être attentives les caisses de pensions?

Les modifications liées à la révision du partage de la prévoyance en cas de divorce affectent de nombreuses lois et ordonnances d'exécution. Au niveau des caisses de pensions, la révision introduit un nouveau type de rente et des obligations d'information beaucoup plus étendues. En plus, il faudra adapter les règlements de prévoyance pour s'éviter des pertes à cause de la compensation de la prévoyance en cas de divorce.

## EN BREF

Les caisses de pensions peuvent se protéger contre les pertes liées à la compensation de la prévoyance en cas de divorce grâce à des dispositions appropriées dans leur règlement.

Chaque année, il se produit environ 1000 cas de divorce où au moins un des deux conjoints est déjà au bénéfice d'une rente. Jusqu'ici, ces rentes ne pouvaient pas être partagées. Une vaste révision a été entreprise pour changer cela. En voici les principales nouveautés:

- Les prestations de prévoyance sont partagées même si un cas de prévoyance est déjà survenu.
- La date d'introduction de la demande de divorce fait foi pour le calcul des droits à la prévoyance.
- Un principe de porte à tambour est strictement appliqué en cas de divorce, et en cas de versement anticipé à titre d'encouragement de la propriété du logement pour les entrées et les sorties de paiements, en vue de la séparation en avoir obligatoire et surobligatoire.
- Des nouvelles obligations d'information étendues incombent aux caisses de pensions.

## Partage de rentes en cours

La nouveauté la plus manifeste, c'est que désormais, les rentes déjà en cours pourront également être partagées. C'est le juge et non la caisse de pensions qui fixe le montant de la part de rente à transférer. A cet effet, les caisses de pensions doivent fournir au tribunal un catalogue très fourni de données angulaires (OLP), mais pas de résultats calculés. Le tribunal doit fixer à sa discrétion la part de rente à transférer en tenant compte de la durée du mariage et des besoins de prévoyance.

## Conversion en une rente de divorce

Une fois que le jugement de divorce a pris force, la caisse de pensions doit convertir la part de rente allouée en un nouveau type de rente, la rente de divorce, en appliquant le modèle de calcul prescrit par la loi (art. 19h OLP).

Pour la conversion, l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) met à disposition un programme de conversion sur lequel peuvent ou devraient s'appuyer les caisses de pensions pour éviter toute divergence. L'ex conjoint créancier a en effet accès à ce même outil pour vérifier l'exactitude de la conversion. Pour la caisse de pensions, la conversion se soldera par un modeste gain ou une légère perte actuarielle sur le capital de couverture. Cependant, ces variations seront marginales, étant donné que la valeur de la part de rente accordée de même que la rente de divorce en résultant sont déterminées à l'aide du même tarif OFAS.

## Exemple

Ci-après, les conséquences d'un tel partage sont illustrées par l'exemple d'un bénéficiaire d'une rente de vieillesse âgé de 70 ans dont la rente annuelle s'élève à 30 000 francs. Supposons que le juge accorde à l'épouse divorcée un tiers de la rente de vieillesse, soit 10 000 francs. Un fait intéressant à noter, c'est que le résultat du calcul dépendra fortement de l'âge de l'ex épouse.

Exemple de conversion de rente pour une rente accordée de 10 000 francs

Age ex épouse	Rente de divorce annuelle*
60	CHF 8 100
70	CHF 11 000
80	CHF 18 000

\* Source: calculs propres; valeurs arrondies

Le résultat refléchi l'espérance de vie de l'épouse divorcée. Il appartiendra à la caisse de pensions d'expliquer pour quelle raison la part de rente de 10 000 francs se soldera selon les circonstances par une rente de divorce beaucoup plus élevée ou plus basse. La caisse de pensions va désormais gérer une rente de divorce pour l'ex conjointe, un nouveau type de rente sans droit expectatif. Les rentes pour enfant en cours ne sont pas concernées par ce partage de la rente.

Si l'ex épouse est par exemple âgée de 70 ans, il en résulte les nouvelles rentes suivantes (à la place des anciens 30 000 francs):

- Rente de vieillesse diminuée de l'ex époux 20 000 francs
- Nouvelle rente de divorce de l'ex épouse 11 000 francs

Selon la caisse de pensions, le règlement prévoit aussi une rente de conjoint futur de 12 000 francs (= 60% de 20 000 francs) en cas de remariage de l'époux divorcé qui est assuré auprès de l'institution de prévoyance. Cependant bon nombre de caisses n'assurent qu'une rente de conjoint réduite lorsque le remariage a lieu après la retraite.

### Les points à régler dans le règlement de prévoyance

Abstraction faite du grand travail de déclaration et d'information qu'il nécessite au préalable, le partage de la rente tel que décrit ci-dessus est facile à réaliser. Restent les cas spéciaux ci-après que l'on aura avantage à régler dans le règlement et qui seront traités avec plus de détail dans un autre article du dossier de fond:

- Adaptation des conditions de droit à la rente de divorce selon art. 20 OPP 2, y compris les dispositions transitoires (ce type de rente reste, étant donné que dans certaines circonstances, les rentes

ne pourront pas être partagées même sous le nouveau régime).

- Réduction de la rente de vieillesse et du capital à transférer à la retraite après l'introduction de la procédure de divorce, afin d'éviter les pertes.
- Pour la coordination des prestations en vue d'éviter une surassurance et de fausses incitations: toujours prendre d'abord en compte l'ancienne rente de vieillesse avant la compensation de la prévoyance.
- Nouveau calcul (réduction) de rentes d'invalidité viagères après transfert de la «moitié» de la prestation de libre passage dans le cadre de la compensation de la prévoyance.
- Modalités de versement de la rente de divorce (selon l'âge et le statut de la personne créancière).
- Transfert du capital d'une part de rente accordée au lieu d'un transfert annuel successif pour diminuer le travail administratif. Un tel transfert est d'ailleurs souvent dans l'intérêt de l'ex époux créancier puisque sa prévoyance sera alors concentrée au sein d'une même institution.

Une institution qui prévoit ces dispositions dans son règlement – et au besoin encore d'autres – est protégée contre les pertes que peut provoquer la compensation de la prévoyance en cas de divorce. Mais elle devra néanmoins se conformer aux nombreuses nouvelles obligations d'informer.

### Partage de la prestation de sortie

Le partage de la prestation de sortie peut poser des problèmes autrement plus épineux que le partage de la rente de vieillesse. Car pour calculer les créances acquises au cours du mariage, il faudra prendre en compte les prestations de libre passage qui existaient déjà au moment de la conclusion du mariage, de même qu'il faudra inclure dans les calculs les versements anticipés et la part proportionnelle d'intérêts perdus, etc., etc. Le calcul des intérêts perdus est particulièrement fastidieux et devient pratiquement impossible si plusieurs changements d'institution de prévoyance sont intervenus entretemps. Mais là encore, ce sont en principe les tribunaux qui devront s'atteler aux calculs. Un outil de calcul à l'image du programme de

conversion de l'OFAS serait le bienvenu en la matière.

### Déclaration de faisabilité

La déclaration de faisabilité est un document important dans l'optique des caisses de pensions. Et on ne peut que leur recommander d'en profiter pour émettre leurs réserves. Ainsi par exemple, il ne sera plus possible de partager une rente si un versement de capital est intervenu depuis l'introduction de la procédure de divorce.

### Une intention louable, un système compliqué

Une fois de plus, la diversité des plans qui fait le succès du 2<sup>e</sup> pilier car elle permet de couvrir les besoins très disparates des collaborateurs, est aussi la pierre d'achoppement dans le contexte de la révision du droit du divorce. De nombreuses règles ont dû être définies au niveau de la loi, et plus encore des ordonnances, pour tenir compte de cette pluralité des plans. La révision était incontestablement nécessaire, mais il est néanmoins regrettable qu'elle impose un nouveau surcroît de travail administratif important aux caisses de pensions même si la plupart d'entre elles seront sans doute très rarement confrontées à des cas de divorce impliquant des bénéficiaires de rentes. |

Patrick Spuhler

### Autres éclairages du même thème

Les articles sous les rubriques «Accent» et «International» du présent numéro s'intéressent au partage de la prévoyance en cas de divorce. Le sujet avait aussi déjà été abordé par Laurence Uttinger et Evelyn Schilter dans le numéro de juillet 2016 de «Prévoyance Professionnelle Suisse». Elles rendaient les conseils de fondation attentifs aux points sur lesquels ils doivent s'interroger. Le thème restera aussi d'actualité dans le numéro de janvier 2017 où nous nous intéresserons aux nouvelles tâches de la fondation supplétive et à certains aspects de la mise en œuvre (informatique et administration). Le Bulletin no 104 de l'ASIP fournit également des repères pour la mise en œuvre de la compensation de la prévoyance et les formulations possibles des articles afférents dans le règlement.